

les affections endocriniennes

conduisant à des troubles du cycle

chez la chienne

Toute modification du cycle sexuel peut être associée à des troubles de la fertilité.

Une des causes peut être un trouble endocrinien qui doit ainsi toujours être investigué.

Les affections endocriniennes qui entraînent des troubles de la reproduction chez la chienne sont peu fréquentes. En outre, leur impact n'est pas démontré dans la littérature scientifique. Si la gestation est un moment particulièrement sensible aux modifications hormonales environnantes, peu de troubles, hormis ceux directement liés aux hormones sexuelles, affectent les cycles de la chienne.

- Parmi les affections endocriniennes d'origine non ovarienne possibles, seule l'hypothyroïdie semble avoir un réel impact sur le cycle sexuel canin.

- Après un bref rappel sur les possibles modifications du cycle sexuel, notre exposé porte donc sur l'impact de l'hypothyroïdie, puis sur les affections impliquant directement les hormones sexuelles. Nous étudions enfin quelques causes annexes citées dans la littérature.

LES ANOMALIES DU CYCLE SEXUEL CHEZ LA CHIENNE

- Les anomalies du cycle sexuel se répartissent en plusieurs catégories : les cycles courts, les cycles longs et les cycles irréguliers.

1. Les cycles courts peuvent être liés à différentes causes : les chaleurs disjointes, l'anovulation, l'insuffisance lutéale, le syndrome de l'anœstrus court ainsi que les causes d'hyperœstrogénisme (kystes ovariens folliculaires et tumeurs des cellules de la granulosa)*.

NOTE

* cf. pour plus de détails l'article "Conduite à tenir devant un intervalle interœstrus raccourci ou irrégulier, ou des chaleurs persistantes chez la chienne", de P. Borges et A. Fontbonne, dans ce numéro.

2. Les cycles longs peuvent être la conséquence de chaleurs silencieuses, d'un retard de puberté, d'anomalies du développement sexuel, de traitements hormonaux exogènes, de kystes lutéaux ou encore d'affections endocriniennes telles que l'hypothyroïdie ou l'hyperadrénocorticisme [8, 10].

3. Les cycles irréguliers : les affections endocriniennes sont couramment citées dans les troubles de cycle chez la chienne. Une augmentation de la production des œstrogènes induit souvent des cycles courts ou irréguliers ainsi qu'une persistance des chaleurs. Si la durée de production de la progestérone est augmentée, elle induit un diœstrus plus long et, par conséquent, un cycle globalement plus long. Concernant les affections endocriniennes communes de la chienne, hypothyroïdie et hyperadrénocorticisme, elles ont pour principal effet d'allonger, voire de suspendre la cyclicité.

L'HYPOTHYROÏDIE : CONSÉQUENCES SUR LE CYCLE DE LA CHIENNE

Données épidémiologiques

- L'hypothyroïdie touche environ 0,2 p. cent de la population avec plus 90 p. cent des cas associés à une origine périphérique primaire (thyroïdite lymphocytaire ou atrophie idiopathique).

- Chez la chienne entière, cette affection pourrait être une cause d'infertilité, induisant des anœstrus prolongés, un arrêt de la cyclicité, des cycles plus fréquents, à l'inverse ou encore des chaleurs silencieuses (non exprimées). De plus, il est également suspecté que l'hypothyroïdie entraîne une hyperprolactinémie à l'origine d'une lactation non puerpérale sans que le mécanisme ait encore pu être établi. Il semblerait néanmoins que la TRH (*thyroid releasing hormone* ou *hormone lutéotrope*) interfère avec la dopamine, un facteur inhibiteur de la synthèse de prolactine, induisant ainsi une augmentation de la production de cette dernière. Or, en cas d'hypothyroïdie, la TRH peut être augmentée, ce qui expliquerait cette hyperprolactinémie secondaire [3, 4].

Juliette Roos

UMES (Unité de Médecine de l'Élevage et du Sport)
École Nationale de Vétérinaire d'Alfort
7 Avenue Charles de Gaulle
94700 Maisons-Alfort

Objectifs pédagogiques

- Savoir quand suspecter une affection endocrinienne lors d'une anomalie du cycle sexuel chez une chienne.

- Savoir comment l'investiguer et la traiter.

Essentiel

- Parmi les affections endocriniennes d'origine non ovarienne possibles, seule l'hypothyroïdie semble avoir un réel impact sur le cycle sexuel canin.

- Le diagnostic de l'hypothyroïdie est tout d'abord clinique.

- Le traitement repose sur l'administration d'hormones thyroïdiennes exogènes.

CANINE - FÉLINE

■ Crédit Formation Continue : 0,05 CFC par article